

**Anonyme**  
**O VENERANDA TRINITAS**  
(Hymne *Adesto sancta Trinitas*)  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.192]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.192), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 163, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 163 en entier)

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette pièce pour laquelle aucune concordance n'a été établie.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Trinité. Vêpres.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut2,ut3,ut4,fa3 /bc**

Ce motet est composé pour un chœur à cinq parties composé d'une partie pour voix d'enfant, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille* et *basse*, le tout étant soutenu par une basse continue.

#### NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme rassemble, avec quelques variantes, deux textes anciens très utilisés aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : le début du cantique *O veneranda Trinitas* (*Ex suavissimo Ecclesia Cantico de Sancta Trinitate*) qui sert de refrain et l'hymne *Adesto sancta Trinitas* tronquée d'un verset. Cette hymne particulière aux Dominicains est chantée à la place de l'hymne *O lux beata Trinitas* du bréviaire romain (voir S.-G. Pimont, *Les Hymnes du bréviaire romain*, Paris, Poussielgue frères, 1874, p. 289). Le texte du cantique initial a été critiqué par les réformés, notamment par Luc Sternberger, né en 1561 et disciple de Luther, qui prêchait ainsi : « Quiconque confesse et honore le nom de sainte Trinité, invente faussement trois Dieux ; que le nom de Trinité est superflu et inutile, pour n'être point exprimé en aucun lieu de l'Écriture, et n'y ayant qu'un Dieu au Ciel. A cause dequoy il inhéba de chanter le Cantique, *O veneranda Trinitas* : et ordonna de chanter au lieu d'iceluy, *O veneranda Dei bonitas*. Adjoustant qu'il estimoit la Trinité, estre une femme, qui avoit eu trois maris, avec autres blasphèmes si horribles contre la mesme Tres-auguste Trinité, que je n'ose icy les spécifier. » (voir Jacques Gaultier, jésuite, *Table chronographique de l'estat du Christianisme*, Lyon, Jacques Roussin, 1609, p. 427).

Dans la source musicale, la disposition inversée des strophes 2 et 4 semble peu probable. Nous avons donc opté pour un déroulé traditionnel, insérant entre chaque verset des retours du cantique, signalés seulement deux fois.

## TEXTE & TRADUCTION

O veneranda Trinitas,  
O adoranda Unitas.

Adesto sancta Trinitas,  
Par splendor, una Deitas,  
Qui extas rerum omnium,  
Sine fine principium.

O veneranda Trinitas,  
O adoranda unitas.

Te cælorum militia  
Laudat, adorat, prædicat,  
Triplexque mundi machina  
Benedicit per sæcula.

O veneranda Trinitas,  
O adoranda Unitas.

Unum te lumen <sup>(a)</sup> credimus,  
Quod et ter idem colimus,  
Alpha es tu <sup>(b)</sup> quem dicimus,  
Te laudat <sup>(c)</sup> omnis spiritus.

O veneranda Trinitas,  
O adoranda Unitas.

Laus Patri sit ingenito,  
Laus ejus unigenito,  
Laus sit sancto Spiritui,  
Trino Deo et simplici.

O veneranda Trinitas,  
O adoranda unitas.

<sup>(a)</sup> Georgius Cassander, *Hymni ecclesiastici*,  
Cologne, 1556 : « lumen te ».

<sup>(b)</sup> *id.*: « Alpha et omega ».

<sup>(c)</sup> *id.*: « laudet ».

*O très vénérable Trinité  
O très adorable Unité.*

*Assiste nous, ô sainte Trinité  
Splendeur pareille, unique Dêité  
Toy qui comprend toute chose et tout lieu,  
Toy fin sans fin, Toy principe et millieu..*

*O très vénérable Trinité  
O très adorable Unité.*

*Des cieux tournez l'Exercice marchant  
Te va louant, adorant, et preschant,  
Et le palais du triple monde uny  
A tout jamais te chante Dieu bény.*

*O très vénérable Trinité  
O très adorable Unité.*

*Nous te croyons une simple splendeur  
Et t'adorons mesme en triple grandeur  
Que nous disons estre principe et fin  
Chante ton los chacun esprit divin.*

*O très vénérable Trinité  
O très adorable Unité.*

*Louenge à toy Pere non engendré  
Louenge à toy fils unique engendré  
Louenge à toy Esprit saint procédant  
O trois en l'un, l'un en trois résidant.*

*O très vénérable Trinité  
O très adorable Unité.*

(traduction de l'hymne : Guy Le Fèvre de La  
Boderie (secrétaire de Monseigneur, frère unique  
du roi Henry III), *Hymnes ecclésiastiques,  
cantiques spirituels et autres meslanges poétiques*,  
Paris, Robert Le Mangnier, 1578, f. 48)